

## III. 4

- Le Fils** (rentre chez lui)
- La Mère** Tu vas, tu viens, comme s'il n'y avait personne ici ! Je sais bien que tu voudrais que je ne sois pas là.
- Le Fils** J'ai été invité... comme expert...
- La Mère** Je ne peux pas savoir où ?
- Le Fils** ... A l'étranger...
- La Mère** Tu ne veux pas me dire... Tu ne veux plus rien me dire...
- Le Fils** (Silence.) A Cracovie !...
- La Mère** En Pologne ! ...A 60 km de... du... camp... Tu n'as pas...?
- Le Fils** (Silence.) Si...
- La Mère** Tu es... allé ? ...A Oswiecim ? Tu as été ?... Tu as peut-être voulu voir si je n'y étais pas !
- Le Fils** J'étais seul. A Birkenau. Personne. Il faisait beau. J'ai cherché...
- La Mère** Il n'y a plus rien là...
- Le Fils** J'ai essayé de trouver... la première chambre... la maison transformée pour ça... où je crois que tu...
- La Mère** Comment sais-tu ?
- Le Fils** D'après le plan, les dates... J'ai lu... Je ne le savais pas... C'était donc bien là que je devais aller...
- La Mère** Pourquoi me chercher là-bas, quand je suis ici ?
- Le Fils** Je devais me recueillir sur le lieu de ta disparition...
- La Mère** Mais je suis revenue !...
- Le Fils** Je me suis écarté des chemins. Ce devait être là derrière les bouleaux. Birkenau veut dire les bouleaux. Il y avait plein de ronces. Mon pantalon restait accroché, - dans ces barbelés vivaces. Les herbes étaient hautes. Il faisait beau, à Birkenau. Le ciel était bleu ! J'ai vu deux biches ! s'enfuir effarouchées ! au-delà des fils jadis électrifiés... La nature envahit tout ! Je ne pensais plus qu'à me dépêtrer de ces mûriers sauvages qui voulaient me retenir... C'est vert partout...
- La Mère** Et la boue noire !
- Le Fils** Il faisait sec ! Un bel après-midi blanc d'automne.
- La Mère** Et les cris, les aboiements ?
- Le Fils** Je n'ai dû entendre que le pépiement des oiseaux !
- La Mère** Et l'infecte puanteur dans les baraquements!
- Le Fils** Je marchais au grand air ! Il faisait clair, ensoleillé. Je me suis promené, à grandes enjambées, comme dans un grand parc !
- La Mère** Tu mens !
- Le Fils** Malheureusement, non. C'est la stricte vérité !
- La Mère** Tu t'es blindé ! – Comme nous tous...
- Le Fils** Je marchais, libre. J'ai même été heureux.
- La Mère** Tu n'as rien vu à Auschwitz !
- Le Fils** Je n'en reviens pas !
- La Mère** (ironique) Si, toi tu en es revenu !...
- Le Fils** Je n'ai pas vu âme qui vive !
- La Mère** J'ai mis au monde un révisionniste !
- Le Fils** Je me suis égaré... Je devais contourner une section toujours délimitée par les vieux fils de fer et un fossé... Je n'avais plus le temps... le train... J'ai appris ensuite par hasard qu'il n'y avait même plus de ruines... Il ne restait plus à cet endroit qu'un poirier, arbre vert qui y respire de toutes ses feuilles...
- La Mère** Tu espérais que je serais partie entre temps ! Tu y as été parce que tu voudrais que j'y retourne ! Tu y es allé toi parce que tu aurais voulu m'y ramener moi !
- Le Fils** (tousse atrocement)
- La Mère** Tu en as ramené la crève !